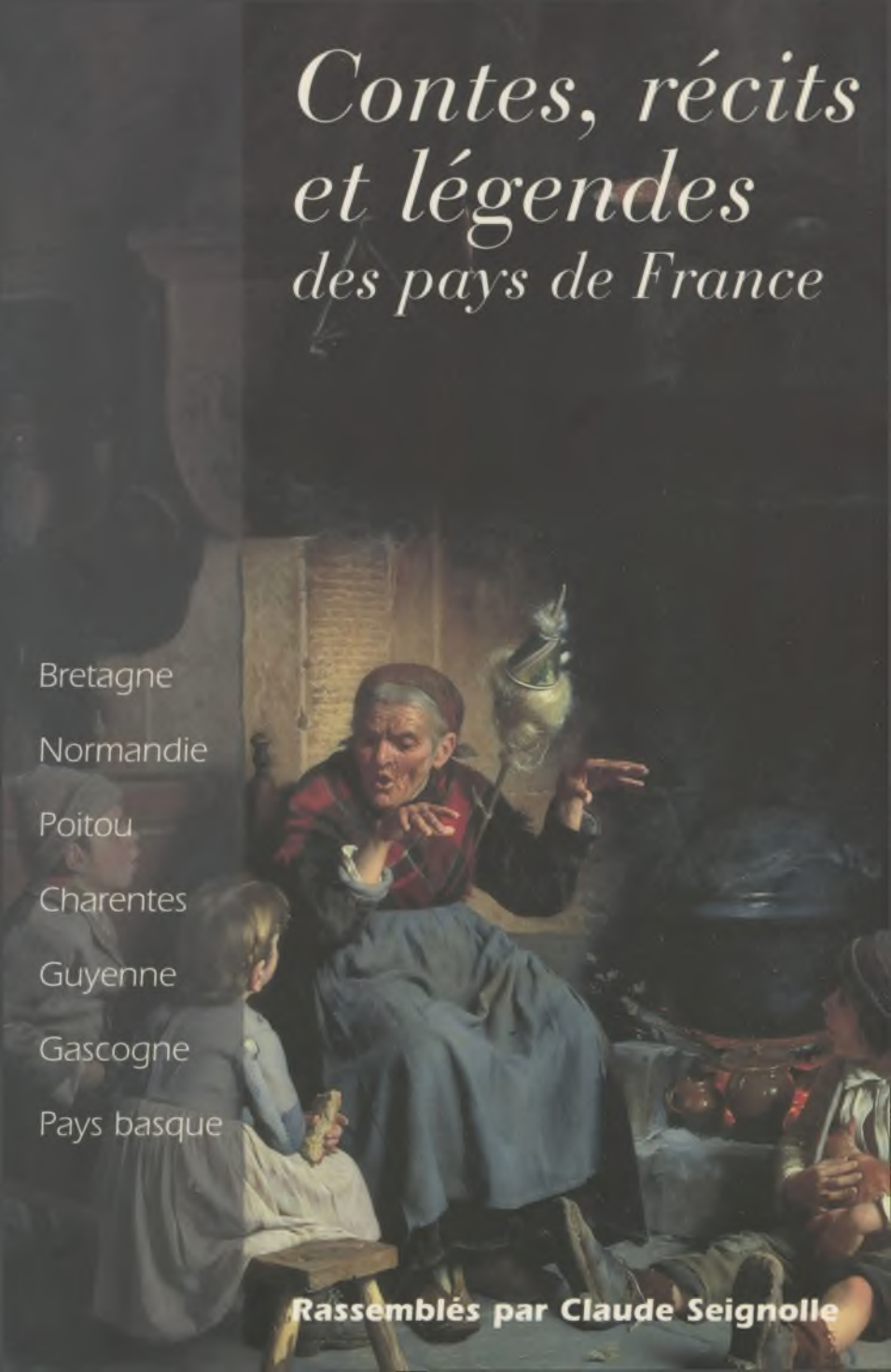
Contes, récits et légendes des pays de France



Bretagne

Normandie

Poitou

Charentes

Guyenne

Gascogne

Pays basque

Rassemblés par Claude Seignolle

Contes, récits et légendes des pays de France

rassemblés par

Claude Seignolle

Bretagne
Normandie
Poitou, Charentes
Guyenne, Gascogne
Pays basque

LE GRAND LIVRE DU MOIS

Ces livres ont précédemment paru sous le titre
Contes populaires et légendes

© Presses de la Renaissance : *Bretagne,* 1974 ; *Normandie,* 1975 ;
Poitou et Charentes, 1978 ; *Guyenne et Gascogne,* 1978 ; *Pays basque,* 1980.
ISBN : 2-7028-8248-8 N° Editeur : 6530

Sommaire

Paroles de conteur I

Contes, récits et légendes de BRETAGNE

Conte-préface 9
Contes 20
Récits 69
Histoires de morts 167
Légendes 249
Sur les conteurs bretons 299
Bibliographie 304
Table 305

Contes, récits et légendes de NORMANDIE

Conte-préface 311
Contes fantastiques 324
Contes merveilleux 365
Contes de voleurs 373
Récits facétieux 385
Mœurs et coutumes 398
Légendes 474
Bibliographie 517
Table 518

Contes, récits et légendes du POITOU et des CHARENTES

Conte-préface 523
Contes merveilleux 528

Contes d'animaux 574
Contes et récits facétieux..... 593
Mœurs, croyances et superstitions 634
Etres fantastiques et légendes..... 675
Bibliographie 750
Table..... 752

Contes, récits et légendes de GUYENNE et de GASCOGNE

Conte-préface 759
Contes merveilleux 766
De quelques êtres fantastiques..... 807
Contes du diable..... 825
Contes d'astucieux et de naïfs 863
Récits étranges et légendaires..... 914
Bibliographie 969
Table..... 970

Contes, récits et légendes du PAYS BASQUE

Conte-préface 975
Contes merveilleux 987
Contes facétieux.....1034
Mœurs, croyances et superstitions 1069
Jésus et saint Pierre en Pays basque.....1111
Légendes et récits 1130
Bibliographie 1156
Table.....1157

Claude Seignolle, le meneur de contes,
par Marie-Charlotte Delmas 1161

Paroles de conteur

Entretien avec Claude Seignolle

Contes d'animaux 574
Contes et récits facétieux 593
Mœurs, croyances et superstitions 634
Êtres fantastiques et légendes 675
Bibliographie 750
Table 752

Paroles de conteur

Contes, récits et légendes du LIMOUSIN et de la GASCOGNE

Conte-préface 759
Contes merveilleux 766
De quelques êtres fantastiques 807
Contes du diable 825
Contes d'astucieux et de naïfs 863
Récits étranges et légendaires 914
Bibliographie 969
Table 970

Contes, récits et légendes du PAYS BASQUE

Conte-préface 975
Contes merveilleux 987
Contes facétieux 1034
Mœurs, croyances et superstitions 1069
Jésus et saint Pierre en Pays basque 1111
Légendes et récits 1130
Bibliographie 1156
Table 1157

Claude Seignolle, le meneur de contes,
par Marie-Charlotte Delmas 1161

Une passion

« Depuis deux siècles, des écrivains locaux et régionaux, qui sont pour l'essentiel des érudits, de simples instituteurs ou de passionnés poètes de la nature, écrivent des petites sagas locales à partir d'histoires traditionnelles. Ceux-là se sont également livrés à des enquêtes de folklore, et ont fait paraître, tirés à petit nombre, des recueils de poésie populaire, de chansons, de contes ; d'autres ont écrit ce qu'on appelle une prose d'almanach... Ces gens-là sont le sang rural qu'il ne faut pas laisser tarir si on ne veut pas que la sécheresse s'installe dans notre patrimoine oral. Sans avoir l'importance de nos grands collecteurs, ils les complètent avec leur particularisme.

« Je fais un procès à la critique obligatoire qui crée un vide publicitaire autour de certains livres qu'on ne lira pas parce qu'on n'en a pas parlé dans le journal, à la radio ou à la télé. J'ai donc voulu édifier une anthologie qui éclaire essentiellement des centaines d'auteurs dits de région, comme on dit de petits vins de pays. Contrairement au champagne millésimé, ils sont restés inconnus à l'échelle nationale. Cette anthologie, c'est une veillée immense. C'est un grand banquet. On a mis sur la table, une table de cent mètres de long, tous les produits des terroirs de toutes les régions. On fait le tour avec une assiette et une fourchette et on pique ce qui plaît à l'œil et à l'odorat. Dans ce recueil, vous trouverez toutes les catégories de récits populaires ou « popularisés », qui vont du conte à la légende. Je n'ai pas hésité à mettre çà et là un Maupassant ou un Nodier typiques de leur cru natal.

« Il y a le conte traditionnel avec ses formules : « il était une fois », et aussi le conte qui est passé avec les mots de l'instituteur ou de l'écrivain local : « il y a chez nous un endroit qui s'appelle le pré du Trésor... » ; c'est intéressant parce qu'il y a sculpture de l'imaginaire autour d'un thème monolithique, séculaire, et qui ne subsiste que par l'intervention, justement, de ces poètes et conteurs du dimanche. Et, de temps à autre, çà et là, jaillit un gros bloc rugueux, roche de formation plus récente qui s'appelle

Claude Seignolle. C'est un apport de notre temps, charnière entre le passé, le présent, et destiné à livrer au futur une sensibilité différente qui consolide le tout car elle vient du tout. Ainsi refait-on les vitraux d'une antique chapelle abandonnée.

« Ces textes du terroir, je les ai aimés toute ma vie, sans façon et avec indulgence pour leur musique naturelle. On m'a longtemps fait grief d'être un folkloriste, c'est-à-dire un monsieur qui est encore tout esbaudi d'écouter le tambourin ou de voir sauter le feu de la Saint-Jean. Tant mieux, cela m'a soutenu pour rédiger des milliers de pages d'enquêtes en diverses provinces de France.

« J'ai questionné avec patience deux à trois mille personnes pour chaque livre, parfois sur une période de vingt ans. C'est très long, mais ça passe très vite lorsque les choses sont condamnées. Chacun vous donne un petit quelque chose qui, mis bout à bout, constitue un énorme livre : le mémorial de cette province. C'est passionnant, valorisant, définitif. Le travail que j'ai fait, on ne pourra plus le faire au XXI^e^ siècle. La tradition populaire est devenue Histoire. On ne peut plus, d'ores et déjà, retrouver dans les campagnes des vieux nés au milieu du XIX^e^ siècle, comme j'en découvrais chaque jour au lendemain de la guerre de 14, avec cette mentalité des campagnes qui était encore par endroit médiévale. Depuis la dernière guerre, nous sommes entrés dans la civilisation de consommation. On jette tout, même les vieilles coutumes et croyances, telles de simples bouteilles vides.

Un auteur

« Par ma culture, je suis un auteur de fantastique traditionnel. A partir de thèmes populaires, j'ai construit un continent littéraire que Lawrence Durrell appelait « Seignolle-land » et qui ne traite que de la survivance populaire, de la superstition, des peurs intérieures, des peurs héritées. C'est pendant la préhistoire qu'a commencé la peur de la nuit, la défense contre le loup, contre l'ours. L'homme-loup qui est dessiné sur la grotte des Trois Frères, dans l'Ariège, est un homme habillé d'une peau d'animal. C'est le premier loup-garou et je crois bien qu'il a secoué mon berceau.

« J'adapte la mémoire au profit d'une histoire nouvelle. Prenez une histoire toute simple qui ne fait que trois lignes dans un de

mes livres de folklore : Un menuisier avait développé en lui le don, macabre, de savoir qui allait mourir. Il commandait les planches. Et c'était dans le canton celui qui faisait les cercueils le plus rapidement, car il avait toujours exactement ce qu'il fallait sous la main. Claude Seignolle, conteur, digère la situation et écrit une suite : « Un jour, cet homme n'a pas à aller loin. Depuis un moment, il regarde son fils avec insistance, puis c'est l'atterrement de constater que le petit est condamné, qu'il va lui falloir très bientôt des planches à sa taille... » Et je trouve une fin inattendue qui fait que ce conte devient mien.

« Certains contes ont une portée profonde. Dans *Le Gâloup*, d'un côté, il y a tout l'héritage rituel de ce que l'on prête à Satan et à la damnation du loup-garou, et de l'autre côté la réalité de cet homme qui est la nuit le damné et le jour ignore sa damnation. Le jour, il est l'homme qui part en chasse contre la peur. C'est une énorme leçon de philosophie. Les hommes ne se rendent même pas compte que dans leur vie dolente, ils ont quelque part le double d'eux-mêmes qui est en train de détruire la planète. Ils partent chasser les choses qu'ils ont créées.

Un style

« Quand j'écris un conte, je ne sais pas toujours où je vais, mais il faut que je me fasse peur à moi-même, et aux autres, alors mes frissons hérités se chargent de mener à bien l'entreprise. J'ai accédé à l'écriture pour faire peur aux lecteurs gourmands d'inquiétude, ainsi je leur mitonne des plats avec les peurs qui viennent de mon alambic riche en savoirs diaboliques. J'ai créé mon écriture, elle est à moi. Elle n'est pas selon les règles grammaticales admises. Dans bien des cas, c'est une écriture d'odeurs, de sensations, une écriture qui a capté des choses que moi seul pouvait prendre, à ma façon d'esseulé, car je ne suis pas allé, ou peu, à l'école et je n'ai pas mon certificat d'études comme on disait d'une honte. Avant tout, mon but est de raconter une histoire qui vous prend « aux tripes » et, si je m'arrête, que vous me disiez : « Non, non, continuez, je veux savoir la suite ! »

« Le conteur est un menteur qu'on ne demande qu'à croire et qu'on finit par croire même dans l'absurde grâce à la chaleur de ses paroles, de ses gestes et de son regard. On se dit qu'il a assisté à la scène ; il a vu tout ça et on a la chance de partager ce qu'il

raconte. Le conteur a connu entier le château aujourd'hui en ruine. On l'écoute en se disant : « Le bonhomme ne doit pas être bien jeune, parce que ça fait longtemps que le château est étripé. » C'est l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours. L'art du conteur, c'est de jeter de la poudre aux oreilles, et sa parole est d'or.

« A l'écrit on est tributaire d'une longueur inhérente à l'histoire elle-même. Il y a un temps et une musique du conte. Si on délaye trop, on fait perdre l'attention au lecteur. Il ne faut pas que ce soit trop court non plus parce que ça ne devient plus qu'une anecdote et on n'a pas le temps de réveiller un sentiment. Je dirais que l'idéal, ce sont les contes insolites de Maupassant.

Une vie

« Si j'ai arrêté d'écrire des contes, c'est parce que j'avais dressé un plan de situations fortes à développer, appartenant toutes au domaine de l'étrange, du fantastique, de la superstition. Et pour chacune d'elles, je mettais une petite croix quand je l'avais traitée. C'étaient des mots-clefs : oubliette, sarcophage, ruines. Le dernier conte que j'ai écrit était sur une oubliette. Après je me suis arrêté parce que j'avais peur de donner dans l'artifice. Mais je crois avoir illustré toute la fresque des peurs ancestrales par des contes, nouvelles et romans dans un cycle que j'ai intitulé « Les Malédictions ».

« Il y a des gens qui sont obligés de travailler toute une vie, de se saigner aux quatre veines pour rien. D'autres simplement avec leur esprit, des feuilles de papier blanc et du rêve, arrivent à obtenir des sésames, des tas de clefs. Avec l'argent des droits d'auteur, j'ai grossi ma collection d'autographes. J'ai acheté des documents rares et me suis trouvé des raisons pour entrer dans l'intimité des plus grands, ce qu'ils ont écrit de leur main sur les papiers que j'ai là devant moi et qui me font le dépositaire de certaines de leurs confidences ; c'est une autre magie, celle de la possession spirituelle, du partage par-delà les siècles : être le contemporain de chacun d'eux comme tout conteur se doit.

« Les gens ouverts à tout et à tous vivent vieux, parce qu'ils ont quatre-vingts, quatre-vingt-dix, cent ans de curiosité. Quand il n'y a plus de curiosité, quelque chose meurt. Un artiste-peintre vit longtemps, quand il vit dans un atelier. Il a son lit dans

l'atelier. La toile est toujours là, à proximité. Tant que le tableau n'est pas terminé, la maladie n'a pas de prise sur lui. La maladie progresse quand on ne s'intéresse qu'à elle. Dans quelques mois j'aurai quatre-vingts ans et malgré quelques petites douleurs d'âge qui font partie de la panoplie, je peux dire que je suis un homme qui continue à faire de sa vie ce qu'il en attendait, à partir d'un rêve d'enfant voué au doux mais exigeant imaginaire collectif, porteur d'un éternel renouvellement d'esprit. C'est la meilleure des jouvences et je la mets en partage avec mes lecteurs. »

« Claude Seignolle, pour vous, un livre, qu'est-ce encore ?

— Un livre !!!... C'est un grand bavard dans le plus grand silence. »

Propos recueillis
par Marie Bidault
(décembre 1996).

Edition exclusivement réservée
aux adhérents du Club
Le Grand Livre du Mois
15, rue des Sablons
75116 Paris

Composé par Nord Compo,
Villeneuve-d'Ascq, Nord
Imprimé par Normandie Roto Impression s.a.s.
61250 Lonrai, France
en mars 2003 - n° d'impression : 030459
Dépôt légal : mars 2003

Dans la même collection :

Nord
Flandres
Artois
Picardie
Champagne
Lorraine
Alsace
Bourgogne
Franche-Comté

Provence
Corse
Languedoc-Roussillon
Alpes
Auvergne

Paris
Ile-de-France
Val de Loire
Berry
Sologne
Limousin

Contes, récits et légendes
des pays de France

Des contes merveilleux, des contes facétieux, des histoires d'animaux, de voleurs et de sots, de sorcières et de diables, des récits, des légendes par centaines enracinés au plus profond de nos terroirs et de notre inconscient, recueillis, rassemblés par l'un de nos derniers conteurs — voilà de quoi est faite cette somme, cette immense veillée à laquelle Claude Seignolle nous convie.

Meneur de contes et passeur de mémoire, il s'adresse aux lecteurs de tous âges qui deviendront à leur tour, qui sait ?, les nouveaux transmetteurs de ce patrimoine menacé.

9 782702 882481

LE CLUB

22.90

00285148

© Dagli Orti - Maquette : Ida Molinaro